

**C E N T R E
I N T E R N A T I O N A L
D ' A R T
C O N T E M P O R A I N
D E M O N T R É A L**

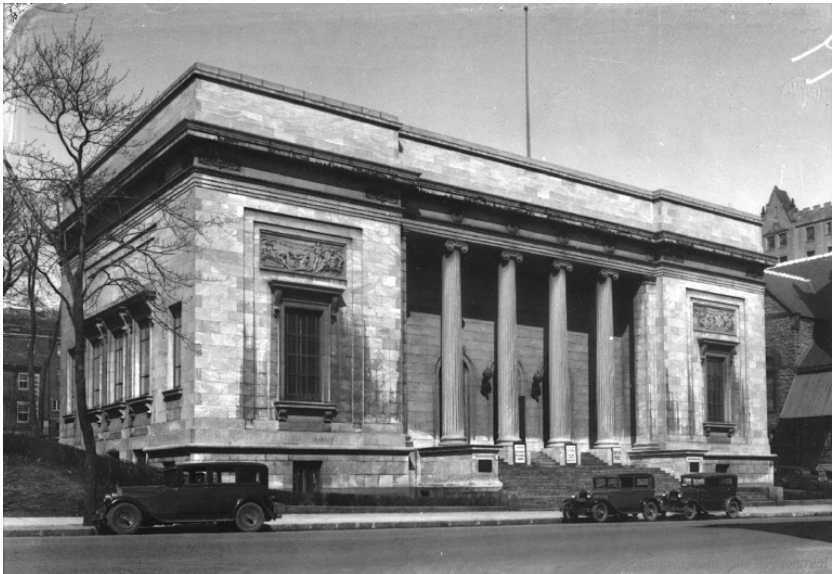
Dans la série « Cartographie des Automatistes à Montréal », #115

Musée des beaux-arts de Montréal

Partie 3

Expositions dans lesquelles on retrouve la présence d'Automatistes de 1950 à 1955

Claude Gosselin, C.M., 13 août 2020



Musée des beaux-arts de Montréal (pavillon Michal et Renata Hornstein), au 1379, rue Sherbrooke Ouest. Architectes : Edward et William S. Maxwell. Photo : Archives de la Ville de Montréal, 26 mars 1936.

Des expositions hors le Salon du printemps

26 janvier - 13 février 1952

C'est à la suite de l'incident de mars 1950, que le directeur du MBAM, Robert Tyler Davis, propose à Paul-Émile Borduas et à ses amis de présenter une exposition de leurs œuvres dans la Galerie XII du musée. Intitulée *Paintings by P.-É. Borduas and by a Group of Younger Montreal Artists*, elle présente des œuvres de Marcel Barbeau, Robert Blair, Paul-Émile Borduas, Marcelle Ferron, Jean-Paul Filion et Gérald Tremblay.

12 août – 7 septembre 1952

Exposition « Les arts du Québec ». Y participe Borduas
Présenté dans le cadre du Festival de Montréal

11 - 28 février 1955

Organisée par Gilles Corbeil, sur une idée de Claude Gauvreau, *Espace 55* regroupe les œuvres de Pierre Gauvreau, Fernand Leduc et Jean-Paul Mousseau. À ceux-ci, toujours identifiés aux Automatistes bien que le groupe n'ait plus l'homogénéité du début, se joignent Ulysse Comtois, Paterson Ewen, Rita Letendre, Jean McEwen, Guido Molinari, Robert Dupras, Philippe Émond et Noël Lajoie.

Gilles Corbeil invitera Paul-Émile Borduas, alors à New York, à venir voir l'exposition. Son appui est important. Borduas se dira déçu. Il trouve le contenu trop similaire à celui de l'exposition « *La matière chante* », présentée un an plus tôt à la Galerie Antoine, (1954) (cité dans Guy Robert, *L'art au Québec depuis 1940*, Éditions de La Presse, Ottawa, 1973, p. 109). (Voir la fiche sur la Galerie Antoine).

Espace 55 ne fait que mettre en lumière les approches esthétiques et picturales différentes entre Paul-Émile Borduas et Fernand Leduc (Guy Robert, p. 110). Celui-ci avait récemment fait le passage « *au hard edge, c'est-à-dire à une peinture faite de plans géométriques agencés de manière strictement bidimensionnelle. Fernand Leduc venait d'ailleurs de rompre avec toute forme d'automatisme ou de tachisme, autour de cette date* » (F-M Gagnon, *Paul-Émile Borduas. Biographie critique*, p. 373).

Les positions des deux peintres sont publiées dans la presse de l'époque et marquent une rupture dans le groupe des Automatistes (Guy Robert, *L'art au Québec depuis 1940*, Éditions de La Presse, Ottawa, 1973, p. 110). L'année suivante Fernand Leduc fondera l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal avec Robert Blair.

Remerciements

Nous remercions toutes les donatrices et tous les donateurs, privés et corporatifs, qui appuient notre projet. Vous trouverez leurs noms sur notre site web (<http://ciac.ca/amies-et-amis-du-ciac/>). Nous remercions nos chercheurs : Vincent Godin-Filion, Auky Gonzales Gysin et Dominique Robb qui ont pu être embauchés grâce aux programmes d'aide salariale des gouvernements du Canada et du Québec. Merci également à Solenn Lacroix, stagiaire aux communications. Claude Gosselin est le directeur général et artistique du Centre international d'art contemporain de Montréal.